

La guerre du Vietnam

À l'origine (1858), le Vietnam est une **colonie française**, sous le nom d'Annam (sud) et Tonkin (nord), puis **Indochine**.

Mais le peuple vietnamien se soulève régulièrement contre le colonisateur, et après 1945, la France trop affaiblie par la seconde guerre mondiale (le Japon ayant occupé l'Indochine) ne parvient pas à reprendre la main. Après la défaite de **Diên Biên Phu** en 1954, la France quitte le pays qui devient indépendant. Cependant, **la partie nord du pays**, sous influence communiste et soutenue par la **Chine**, est séparée du **sud** qui devient bientôt un état soutenu par les **USA**. La capitale du Nord Vietnam est **Hanoï**, la capitale du Sud Vietnam est **Saïgon**. Le chef de l'état au nord est **Ho Chi Minh**, un fils d'enseignant formé en France, au Royaume-Uni et en URSS. Le sud du pays est placé sous l'autorité de **Bao Dai**, un membre de l'ancienne famille impériale du Vietnam.

En pleine guerre froide, les USA, sous l'influence de la **théorie des dominos**, refusent de laisser le sud du pays rejoindre le nord, malgré l'activité importante du maquis communiste, qu'on appelle au sud le **Viêt Cong**.

De 1955 à 1965, les Américains soutiennent le régime sud-vietnamien de **Ngô Đình Diệm**, premier ministre qui s'empare du pouvoir par un coup d'état renversant l'empereur Bao Dai. Mais Diem se rend impopulaire à cause de son autoritarisme croissant. Les Américains l'assassinent en 1963 et installent à sa place une **junte militaire**. Suite à **l'incident du golfe du Tonkin**, deux navires américains ayant supposément été visés par des tirs nord-vietnamiens, les USA entrent en guerre avec le



Nord-Vietnam. 180 000 soldats US arrivent sur place en 1965, ce chiffre atteint 536 000 en 1968.

Les USA **bombardent le Nord-Vietnam**, puis le Cambodge voisin, et essaient de regagner le terrain perdu au profit de la guérilla communiste dans les campagnes du Sud-Vietnam. Le président Lyndon Johnson, successeur de Kennedy, autorise l'usage des **défoliants** et du **napalm** pour éliminer la couverture des forêts qui masque les guérilleros et leur route d'approvisionnement appelée *piste Ho Chi Minh*. **L'Offensive du Tet** en 1968, amène le Vietcong aux portes de Saïgon ; bien que cette attaque initiée par le **général Giap** soit un échec militaire, elle est une réussite politique car les USA sont ridiculisés. Le **massacre de My Lai**, la même année, un crime de guerre américain, est aussi un facteur de perte d'influence des USA.

Dès lors les USA s'efforcent de se retirer du conflit. En 1972, leurs troupes commencent à quitter le pays. Le Sud-vietnam continue seul à lutter contre le Viet Cong avec l'appui aérien américain, mais en 1975 c'est la **chute de Saïgon**, évacuée dans la panique. Le pays tout entier adopte le régime communiste à parti unique en vigueur dans le nord, et Saïgon est rebaptisée « Hô Chi Minh-ville ». Le conflit aura causé **60 000 morts et disparus américains**, mais **trois millions de morts au nord du Vietnam, 700 000 au sud**.

Les effets des produits chimiques et des mines ont continué à se faire sentir pendant des décennies après la fin du conflit, et les blessés et traumatisés américains (plus de 150 000) ont regagné la société US avec la honte de la **première défaite militaire américaine de l'histoire**.

Donald Trump

Fils d'un millionnaire promoteur immobilier, Fred Trump, Donald Trump voudrait faire croire qu'il s'est fait tout seul, mais en fait il a siphonné à son profit l'héritage de son père (lésant ses frères et sœurs) et en a gaspillé une part importante dans des entreprises sans lendemain. Il a ainsi **fait faillite six fois** avec ses casinos et plusieurs hôtels. Il a cependant du succès avec ses golfs, et plusieurs immeubles et hôtels auxquels il attache son nom, mais il s'agit souvent d'entreprises auxquelles il loue sa marque. Il devient en effet une **vedette de télé-réalité** en 2004 avec *The Apprentice*, série dans laquelle il incarne un patron impitoyable qui renvoie ses employés avec un « *you're fired* » cinglant. La série aura 14 saisons et lui rapportera des millions.

Dès 1988, il pense à se présenter à la présidentielle américaine, mais il ne le fait qu'en 2016. Sa candidature est prise à la légère au début, mais il parvient à éclipser ses rivaux en attaquant les immigrants Mexicains (tous des voleurs et des violeurs, selon lui) et en promettant de **construire un mur** sur la frontière sud **après avoir fait enfermer son adversaire** Hillary Clinton (il ne fera ni l'un ni l'autre).

Concernant le mur, il promet que le Mexique paiera pour sa construction (cela ne se fera jamais et avait été annoncé comme hors de question par le président mexicain). Pour ce qui est de sa rivale démocrate, Trump a profité de la campagne de dénigrement des républicains contre elle. Elle a été attaquée comme secrétaire d'État (ministre des affaires étrangères) pour n'avoir pas su empêcher une attaque terroriste sur le consulat US de Benghazi en Libye. Les Républicains ont convoqué une **commission d'enquête** qui a duré des mois dans le but de ternir sa réputation, car il n'a rien été retenu contre elle au final. Un autre scandale a été exploité, celui de ses emails, car Hillary Clinton avait commis l'erreur de disposer chez elle d'un serveur de messagerie personnel, et de s'en servir pour des mails diplomatiques. Trump, en pleine campagne, a demandé publiquement aux services secrets russes de pirater ce serveur pour connaître le contenu des mails en question. Quelques jours plus tard, les mails étaient dévoilés au public. Il s'avère qu'aucun d'eux n'était sensible, mais la suspicion a joué en défaveur de la candidate démocrate.

Trump remporte la présidentielle de justesse, sans avoir la majorité des voix exprimées, grâce à la surreprésentation des comtés ruraux au collège électoral. Il apparaît assez vite que les services secrets russes ont acheté des pubs sur Facebook pour

dénigrer Hillary Clinton, et une douzaine de personnes vont être condamnées et emprisonnées pour cela. Cependant, on ne parvient pas à incriminer Trump lui-même, qui **n'écrit jamais de mail et traite la plupart de ses contacts au téléphone**. Cela lui permet d'affirmer que toute cette affaire était un canular et un complot contre lui.

Au cours de son mandat, il tente à de nombreuses reprises, sans succès, de faire abroger la loi sur la protection sociale baptisée « Obamacare », du nom de son prédécesseur. Il annonce aussi engager des travaux publics dans le cadre d'une « *infrastructure week* » qui ne donne rien. En revanche, il fait voter des **baisses d'impôts considérables** qui profitent essentiellement aux plus fortunés. Ce faisant, il ajoute davantage à la dette du pays que tous les présidents avant lui : un quart de la dette US actuelle lui est due.

Alors que les **Ukrainiens** sont menacés d'une attaque de la part des Russes, Trump accepte de leur faire parvenir des armes mais à condition qu'on lance une enquête sur les affaires en Ukraine du fils de son rival démocrate Joe Biden. Il avoue même que son but est seulement de créer du bruit sur ce thème, comme l'affaire de Bengazi pour Hillary Clinton.

Mais lorsque la présidentielle de 2020 le met face à Joe Biden, il ne parvient pas à diminuer le prestige de son adversaire, qui le bat largement. C'est là que va commencer ce qu'on appelle le « **Big Lie** », car Trump dénonce pêle-mêle des bourrages d'urnes, des logiciels de décompte truqués, le vote par correspondance. Sans apporter de preuve réelle, il affirme que l'élection doit être annulée et inversée en sa faveur. Il appelle même ses partisans à **envahir le Capitole** le jour où Joe Biden doit être officiellement reconnu vainqueur. Alors que les combats font rage entre la police et les manifestants, il refuse d'appeler la garde nationale, ou de lancer un appel au calme. Ce n'est qu'à la fin de la journée et sans condamner les violences, qu'il appelle ses partisans à rentrer chez eux.

Pour cette **journée du 6 janvier 2021**, comme pour son coup de fil au président de l'Ukraine, Trump va être l'objet de **deux procédures de destitution** qui n'aboutissent pas car les Républicains refusent de soutenir le verdict (il fallait les deux tiers du Sénat pour une condamnation).

Fin janvier, Trump quitte la Maison Blanche sans jamais avoir reconnu sa défaite. Il lance aussitôt une **campagne pour 2024**, mais entre-temps la justice a commencé à instruire plusieurs procès contre lui, qui pourraient aboutir à des peines de prison...